

## **Projet Grands parents d'adoption**

Présenté par François Miousse, agent de mobilisation en développement social pour le regroupement petite enfance Îles de la Madeleine et Action pauvreté inclusion sociale.

Les communautés rurales font face à de nombreux défis et à une réalité parfois bien différente de celle des milieux urbains. Comment affronter le manque de ressources, l'étendue du territoire ou, encore, l'isolement? Des communautés ont trouvé des moyens inspirants pour y arriver.

### **Mise en contexte/besoin**

L'archipel des Îles-de-la-Madeleine, situé au cœur du golfe St-Laurent à 200 KM de mer de la péninsule gaspésienne, compte environ 12 000 habitants. Comme toutes les petites communautés, les insulaires doivent composer incessamment avec les arrivées et les départs de leurs habitants.

Malgré le solde migratoire actuel qui vacille présentement sous le seuil du zéro (ce qui signifie qu'il y a plus de départ que d'arrivée) on observe toutefois que de nouvelles familles choisissent de jeter l'ancre aux îles. Force est d'admettre qu'aux îles lorsqu'une nouvelle famille arrive elle est rapidement identifiée.

L'éloignement amplifié par l'insularité, fait en sorte que ces nouvelles familles ne bénéficient pas ou peu de liens intergénérationnels soutenus, puisqu'un golfe St-Laurent les sépare de leur famille proche. On peut facilement comprendre que ces jeunes familles se retrouvent parfois sans soutien dans leurs rôles parentaux.

Parallèlement, plusieurs grands-parents madelinots voient avec regret leurs petits enfants quitter l'archipel pour le continent avec leur parent afin d'y trouver un avenir meilleur. Ceci crée une distance physique bien souvent difficile à vivre pour de grands-parents. Ces grands parents se retrouvent avec beaucoup d'amour à donner, sans enfants à proximité pour le recevoir.

Riche de cette observation, le regroupement Petite enfance îles-de-la-Madeleine, soutenu par un comité composé de 5 grands parents d'adoption, de la maison de la famille l'Embellie et du carrefour jeunesse emploi (via l'agente de migration responsable des nouveaux arrivants) ont élaboré le projet. L'objectif que nous avons défini ensemble : Offrir des occasions de rencontres entre parents/enfants et grands parents de cœur, afin que des liens intergénérationnels naturels se tissent.

À la question Qu'est ce que vous ne voulez pas être ? Les grands parents d'adoption ont répondu d'un commun accord : des éducatrices pour les enfants ou des gardiennes de dépannage sur une liste d'appel...

À la question ce qu'ils souhaitent : que le jumelage se fasse naturellement par affinité avec les parents et l'enfant sans que ce soit imposé d'une part et d'autre. Créer un lien stable (1/1) avec l'enfant et sa famille qui saura, selon les besoins, durer dans le temps.

### **Se définir**

Voilà comment les bases du projet ont été définies, il apparaissait important que le projet soit créé par et pour les grands parents d'adoption. Le défi consistait maintenant à rendre les gens confortable d'une part et d'autres et faire en sorte que se ne soit pas une « blind date » organisée. On souhaitait simplement offrir des occasions de rencontre, par le jeu et autour des enfants pour que chacun crée des liens naturellement et spontanément. Pour s'en assurer nous avons ouvert l'invitation aux grands parents biologiques afin qu'ils viennent avec leurs petits enfants. Tout en ne perdant pas de vue la cible, le fait d'ouvrir a permis de désamorcer le malaise de la stigmatisation. Ainsi le projet rend honneur au lien intergénérationnel quel qu'il soit.

### **Mobiliser**

En cours de route, une grand-maman est devenu naturellement porte parole du projet et animatrice. De part sa force rassembleuse, Gisèle a réussi à mobiliser des grands parents d'adoption déjà en fonction à venir avec leurs enfants « adoptés »

Quelques jours avant la grande première, nous sommes parti à la recherche (faut dire que dans un petit milieu comme le nôtre, on fini toujours par trouver ce que l'on cherche, surtout si on parle de gens. C'est comme ça que nous avons trouvé un réseau existant de parents néo-madelinot, intéressé à venir.

### **Activité 1**

Mai 2012, dans une grande salle était installée des jeux libres d'un bord et des chaises en cercle de l'autre. Grâce (je dis bien grâce) à la température maussade, nous sommes demeurés à l'intérieur, même si une activité nature était prévue. Pendant que les enfants jouaient, le cercle d'adulte discutait entre eux. Les grands parents d'adoption déjà en fonction partageaient leur expérience avec les grands parents d'adoption en devenir sous l'oreille attentive des parents. Tout ça entremêlés d'enfants qui venaient et partaient selon leur envie dans une relative cacophonie. La vraie vie quoi. Cette rencontre a permis de définir davantage le projet selon les besoins de chacun. Se sont près de 30 personnes qui ont participé. Un repas du midi est venu clore l'activité.

### **Activité 2**

Nous avons répété la même formule de jeux libre. Cette fois grâce au lien établi avec le CSSS des Îles via le service de psychoéducation, quelques familles vivant en contexte de vulnérabilité (monoparentales) ont été invité directement par la psycho éducatrice à participer. Nous avons un « success story » : une mère monoparentale invitée par le service de psychosocial du CSSS à été naturellement jumelé avec une grand-maman d'adoption : « à la question est ce que tu souhaites que j'aie garder tes enfants ? » La mère à répondu : « non, je ne souhaite pas que tu gardes mes enfants, mais je veux bien que tu viennes à la maison prendre soin du bébé afin que je puisse jouer avec mon plus grand ! »